

Liberté Égalité Fraternité



CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

FEVRIER 2024 N° 06

Tous secteurs FEVRIER 2024

édition du 29/02/24

Météo: janvier plus lumineux

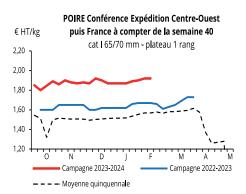
En janvier, la température moyenne (6,1 °C) est supérieure de 0,2 °C à la normale. L'ensoleillement est bien supérieur à la normale (+ 25,4 %). Les précipitations sont un peu inférieures (-5 %). Les sols au 1er février s'humidifient de façon conforme à la normale sur l'ensemble de la région.

Source: météociel

Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

Fruits: commerce rémunérateur

Après les fêtes, le commerce de la pomme et de la poire est plus soutenu, mais sans excès. Fin janvier, les blocages routiers par les agriculteurs impactent les transactions mais celles-ci restent à des niveaux rémunérateurs, bien supérieurs à la moyenne quinquennale. Pour les poires, la fin de campagne en Comice est annoncée chez les opérateurs. A l'export, les actes de piraterie au Moyen-Orient affectent l'acheminement des pommes en Asie. Pour les autres destinations, le commerce est actif en Granny et Gala.



Source: FranceAgriMer - RNM

Légumes : un mois de janvier chahuté

Le début de mois est marqué par des précipitations sur la région impactant les possibilités de récolte pour les opérateurs. Les cours se maintiennent en mâche et en radis, produits jusqu'alors en difficulté face à une consommation peu intéressée. Du côté du poireau, les cours atteignent des niveaux historiquement hauts. A mesure que le mois avance, la demande se restreint un peu plus et les opérateurs font alors face à une augmentation de leurs stocks. Les conditions humides favorisent le développement de maladies sur les feuillages, nécessitant des opérations de tri en station. Sur la

fin du mois, la neige touchant le nord et le centre de la France ainsi que les blocages menés par les agriculteurs provoquent des retards de livraisons, ralentissant un peu plus un commerce en difficulté. Tous les produits ne sont pas impactés négativement par ces manifestations agricoles : les acheteurs sont à la recherche de produits d'origine française, plus particulièrement de crudités (tomates, concombres). Les cours pour ces produits sont à la hausse, d'autant plus que les volumes de production ne sont pas conséquents (fin de campagne pour l'un, début pour l'autre).

POIREAU Expédition Centre Ouest Cat I cal 20-40 mm colis de 10 kg 1,60 1,20 0,80 0,40 N D J F M A Campagne 2023-2024 Campagne 2022-2023 ---- Movenne quinquennale

Source : FranceAgriMer -RNM

Céréales: nouveau repli des cours du blé et du mais

La longue séquence pluvieuse commencée après la mi-octobre se poursuit en janvier, mais de façon moins intense. Entre deux épisodes de pluie, les sols, notamment hydromorphes, n'ont généralement pas le temps d'absorber l'excédent d'eau et de sécher. Les agriculteurs réaliseront dès que possible un bilan de l'état des parcelles dégradées par le surplus d'humidité. Des retournements de parcelles sont probables, et, selon la disponibilité en semences, des reports d'emblavements auront lieu vers de l'orge et des protéagineux de printemps, du maïs et du tournesol.

Tant en blé qu'en maïs, la demande est réduite alors que les stocks des pays exportateurs sont importants. De plus, la forte concurrence de la Russie et de l'Ukraine est accentuée par la problématique mer Rouge qui incite l'Ukraine à concentrer ses exportations vers l'Union européenne. En un mois :

- le cours moyen du blé tendre rendu Rouen perd 6 € : à 212 € la tonne, il est inférieur de 80 € (- 27 %) à celui de janvier 2023 ;
- le cours moyen du maïs rendu Bordeaux fléchit de 9 € : à 185 € la tonne, il est inférieur de 95 € (- 34 %) à celui de janvier 2023.

Viticulture: bonne demande en vins effervescents et rouges

Sur la campagne 2023-2024 au 31 janvier 2024, les achats cumulés en volumes du négoce diffèrent de ceux de la campagne précédente. Pour les vins effervescents et rouges, les achats sont en progression alors que la situation est plus mitigée pour les rosés et blancs ligériens. L'attrait se confirme pour le Crémant de Loire (+ 10 % - 112 888 hl) et le Saumur fines bulles (+ 37 % - 63 381 hl). Les volumes en rouge sont également à la hausse par rapport à janvier 2023 pour le Saumur Champigny (+ 49 % - 7 013 hl) , l'Anjou Rouge (+ 21 % - 1 495 hl) ou encore le Saumur Rouge (+ 97 % - 995 hl). Pour les

vins rosés, les volumes cumulés sont plus à la peine pour le Cabernet d'Anjou (- 14 % - 104 641 hl), le Rosé d'Anjou (- 14 % - 36 093 hl) ou encore le Rosé de Loire (- 19 % - 11 682 hl). Pour les vins blancs, les achats du négoce sont plus contrastés. Les volumes cumulés en Muscadet Sèvre et Maine sur lie (+ 16 % - 62 107 hl) et Muscadet AC (+ 31 % - 34 887 hl) sont en progression alors que ceux du Gros Plant (- 77 % - 863 hl) sont en baisse et que ceux du Gros Plant sur lie n'ont pas encore atteint les niveaux de l'an dernier (- 2 % - 5 188 hl).

IPA

IPAMPA: baisse générale des coûts

En décembre 2023, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 1 % ce mois et de 7,2 % sur un an. Le prix de l'énergie chute de 4,1 % ce mois et de 0,5 % en année glissante. Le prix des engrais diminue de 2,9 % ce mois et chute de 36,6 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux diminue pour le 11e mois consécutif (- 0,6 % sur le dernier mois) et de 11,3 % en année glissante.

Champ INSEE France entière

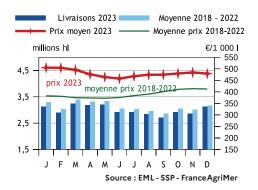
Lait de vache : sursaut de fin d'année

En décembre, la collecte laitière ligérienne rebondit de 1,1 % par rapport à celle de décembre 2022. Annuellement, elle affiche un repli de 4 % entre 2022 et 2023. Le contexte de la filière est toujours morose. La qualité des fourrages récoltés au printemps améliore provisoirement la productivité. Les mises à la réforme ralentissent. La valorisation du litre de lait est toujours sous pression avec un recul de 6,2 % du prix moyen payé au producteur sur un an (479 €/1 000 l). En cumulé sur les douze derniers mois, il augmente de 5,2 % (480 €/1 000 l) comparativement à 2022.

Entre décembre 2022 et 2023, la production de

lait bio poursuit son déclin (-2,1 %). Depuis janvier 2023, le cumul des livraisons recule de 4,6 % sur un an. La baisse de la consommation de produits bio freine les livraisons. La diminution de la production et les efforts de certaines laiteries pour maintenir une rémunération attrayante permettent au prix du lait bio de résister. Ainsi, à 539 €/1 000 l, le prix moyen payé au producteur progresse de 2,5 % entre décembre 2022 et 2023. Sur l'année, le prix moyen (506 €/1 000 l) gagne 5,5 % par rapport à celui de

Livraisons régionales lait de vache



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2023-a1688.html



www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire Service régional de l'information statistique et économique 5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2 Tél.: 02 72 74 72 64 - Fax: 02 72 74 72 79

Mél: srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr Site internet: www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr Directrice régionale : Annick Baille
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution

© Agreste 2024